



DIAC⁹aumônerie

Bulletin de l'aumônerie protestante

Clinique du Diaconat-Roosevelt (Mulhouse), Clinique du Diaconat-Fonderie (Mulhouse),
CSSR Saint-Jean (Sentheim)

N°1

Décembre
2020



**L'aumônerie Protestante vous
souhaite de joyeuses fêtes !**

Éditorial : un bulletin de liaison

Parce que nous mesurons combien le lien humain est précieux et essentiel, nous avons souhaité proposer un bulletin de liaison du service d'aumônerie. Un moyen de concrétiser « autrement » une présence « extérieure aux soins », pour ceux et celles qui traversent nos cliniques que ce soit, pour une prise en charge, pour la visite d'un proche, ou pour une consultation... Mais aussi pour celles et ceux qui, chaque jour sont à leur poste pour accueillir, soigner, et accompagner, bref, pour assurer leur engagement et leur vocation « de considérer avant tout, le mieux-être de la personne ».

Ce bulletin est un trait d'union entre nos lieux de soins et le « dehors ». Vous y trouverez des billets de lecture, de culture, de spiritualité et de gourmandises proposés par des pasteurs ou des laïcs de notre ville de Mulhouse. Vous trouverez également des informations relatives à l'aumônerie lorsque cela est nécessaire et enfin, une toile que l'artiste peintre Evelyne Widmaier offre à notre regard, pour élargir et habiter nos horizons autrement.

Bonne lecture !

Pasteur Emmanuelle di Frenna, Aumônier



**Le service d'Aumônerie
Protestant :
écouter, accompagner,
dialoguer...**

Le Pasteur **Emmanuelle di Frenna** est présent à la Clinique du Diaconat-Fonderie, la Clinique du Diaconat-Roosevelt et le CSSR St Jean (lundi à samedi) : 06 79 45 73 71.

Le Pasteur **Hubert Freyermuth** est présent à la Clinique du Diaconat-Fonderie (mardi et jeudi) : 06 03 51 83 69.

Humour : Albert de Pury, Prof Emérite d'Ancien Testament



Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu.

Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.

Jn, 1 (1-5).

Culture : Réflexion sur les vitraux de la cathédrale St Étienne : Le vitrail de la nativité. Pasteur Roland Kauffmann



Au cœur de Mulhouse, le temple Saint-Étienne recèle un trésor culturel de l'humanité. Il s'agit du cycle de verrières installées dans le chœur de l'ancienne église paroissiale au XIV^e siècle. Elles sont exceptionnelles en Europe, notamment parce qu'elles représentent des scènes bibliques illustrées d'épisodes issus de l'antiquité gréco-romaine. Elles développent un récit historique, retraçant l'histoire du salut de l'humanité depuis la création du monde jusqu'à la vie, la mort et la résurrection du Christ puis le temps de l'Église. Au-delà de la dimension confessionnelle des vitraux, c'est avant tout une part importante de la culture médiévale qui se perpétue jusqu'à nos jours.

Ainsi, en ce mois de décembre où nous fêtons Noël, nous offrirons des cadeaux à nos enfants et nos vitraux nous rappellent que ces cadeaux sont le souvenir des cadeaux offerts par les Rois mages à l'enfant Jésus. Et nous mettrons des crèches dans nos salons en souvenir de la crèche d'une certaine nuit de Bethléem.

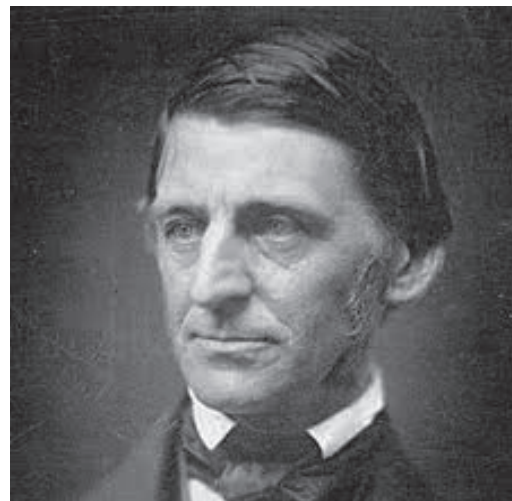
Le vitrail de la Nativité au temple Saint-Étienne est à cet égard tout à fait particulier. Tout y est l'âne, le bœuf, l'étoile, l'enfant, Joseph et Marie bien sûr. Mais, et c'est très rare, Marie est couchée dans un lit. C'est ainsi qu'elle était représentée jusqu'aux environs de 1350. Par la suite, elle sera toujours représentée à genoux devant l'enfant ou assise sur un trône. Notre vitrail la représente pour ce qu'elle est avant tout, une jeune mère qui est tout simplement heureuse ! Avant toute interprétation religieuse, la Nativité du temple Saint-Étienne est une image de la simple humanité dans ce qu'elle a de plus précieux : l'évènement d'une naissance, symbole d'une humanité toujours à renouveler et à restaurer, à protéger de tout ce qui peut l'abîmer et la blesser.

C'est à sa manière, une invitation à prendre soin de ce qui nous est le plus cher, cet enfant et, à travers lui, tous ceux qui sont confiés à notre attention.

Découvrir un Penseur : Pasteur Philippe Aubert

« Mes amis sont venus à moi sans que je les cherche. Le Dieu sublime me les a donnés. »

Ralph Waldo Emerson (1803-1882)



Il est possible que ce ne soit qu'une impression, mais je trouve que notre époque ne parle plus ou peu de l'amitié. Elle était pourtant vécue comme un bonheur parfait dans l'Antiquité, il suffit de relire *Le Banquet* de Platon.

Plus proche de nous, Montaigne en a donné la définition la plus célèbre : « Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne peut s'exprimer qu'en répondant : Parce que c'était lui, parce que c'était moi. »

Tout comme Montaigne, Emerson pense que l'amitié relève de la grâce et non d'un choix plus ou moins conscient. Elle n'a pas de finalité, elle ne cherche pas son intérêt, elle est, tout simplement. Plus surprenant, Emerson la considère comme un concept central de la vie publique. Sans elle, il n'est pas possible de faire société comme on le dit aujourd'hui. Pour comprendre, il faut se rappeler que contrairement à la vieille Europe, nous sommes dans les années 1840, la jeune démocratie américaine s'émancipe du modèle aristocratique et patriarcal et c'est l'amitié fraternelle qui doit devenir le socle d'une nouvelle société. Certes, on peut parler de rêve, l'*American dream* ? Mais par les temps qui courent, cette idée mérite réflexion.

Ralph Waldo Emerson est né à Concord, une petite ville au nord de Boston. Il fait ses études de théologie à Harvard mais quitte le ministère pastoral à la mort de son épouse, seulement deux ans après leur mariage. Il est l'initiateur d'un mouvement qu'on appelle le Transcendantalisme, en fait, la version américaine du Romantisme. Avec ses amis, il mène une réflexion globale sur la société américaine, son rapport à la nature, à la religion etc... Penseur d'une profondeur exceptionnelle, il est toujours en recherche de l'authenticité et de la nouveauté car la culture ne doit pas se limiter à la répétition du passé.

«Regarder» : Evelyne Widmaier artiste peintre



« C'était en Normandie, il y a deux ans. Il y avait beaucoup de vent et la flèche du clocher donnait l'impression de se balancer au gré des bourrasques ».

EW «Prière» (50x150 cm)



Goûter : Pinuccciata (Recette italienne)

Ingrédients :

220g de farine,
120g de sucre, 30g de beurre,
2 œufs fermiers,
petit verre de Marsala (ou un vermouth italien),
huile pour frire
et 150g de Miel.

Mélangez la farine et le beurre en émiettant pour bien intégrer, incorporez les œufs, le sucre et le vin afin de bien intégrer tous les ingrédients.

Roulez la pâte pour former des cylindres et taillez en morceaux comme si vous étiez en train de faire des gnocchis.

Faites frire dans le mélange d'huiles bien chaud, jusqu'à ce que les bouts de pâte soient dorés (pas trop). Déposez les petits morceaux de pâte frits sur du papier absorbant pour éliminer l'excédent d'huile.

Diluez une bonne quantité de miel dans une casserole avec un peu d'eau afin d'obtenir un sirop et passez-y les beignets ou versez ce sirop dessus : c'est prêt!

Spiritualité : Pasteur Emmanuelle di Frenna, aumônier



Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car voici, je vous annonce un grand sujet de joie qui sera pour tout le peuple. En effet, aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci en sera le signe pour vous : vous trouverez un petit enfant emmaillotté et couché dans une crèche ».
Luc 2, 10ss

Pour Lévi-Strauss, la croyance au Père-Noël permet de conjurer la mort, autrement dit de refuser la finitude et la séparation définitive. Et quelque part, dans la fête de Noël, il y a cette fausse croyance que l'espérance de Noël est un monde qui échappera aussi au malheur ultime. A Noël nous aimerions oublier notre humanité fragile. Est-ce pour cela que les fêtes de Noël sont si contradictoires, si chargées d'injonctions, de projections, d'anxiétés? Et est-ce nous-mêmes que nous voulons rassurer ? Est-ce à notre propre impuissance que nous voulons pallier quand nous versons dans des injonctions à la générosité?

L'Evangile de Noël, nous invite pourtant à être courageusement nous-même justement parce que c'est le lieu de l'incarnation totale! Noël c'est c'est Dieu qui prend l'homme au sérieux, c'est le ciel qui descend sur la terre : «N'ayez pas peur!» dit l'ange de Luc qui nous rapporte un récit pétri d'humanité! Loin de naître dans un contexte merveilleux, Noël naît dans la violence d'un couple menacé, d'une femme qui accouche au milieu du danger, de la pauvreté et de la persécution, d'un homme qui assume une paternité, d'un Roi jaloux et mesquin, et voilà qu'un bébé hyper vulnérable et dépendant est annoncé comme sauveur! Ce dénuement et cette douceur, c'est tout ce que nous pouvons partager et offrir dans ces lieux de ruptures que sont les hôpitaux. La fête de Noël nous parle d'un Dieu concret, et « là où l'œil et l'intelligence humaine ne voient qu'abaissement et Misère Humaine, Noël nous fait trouver la présence de Dieu».

(G. Ebeling, prédications Illégales).

Prier : une prière du Rabbin François Garai

Éternel, toi qui nous soutiens dans notre humanité,
toi qui nous donnes la force et la perspicacité dans les moments difficiles,
sois à nos côtés en cette période d'épreuve,
permet-nous d'avoir conscience que, mêmes séparés, nous sommes ensemble.
Inspire-nous dans le courage, la force et la coopération,
pour que de cette épreuve naisse pour nous des qualités renforcées,
que nous nous engagions maintenant et dès la fin de cette crise,
dans des actions d'entraide et de créativité renforcées,
ainsi que l'état de notre monde l'exige.
Béni sois-tu, Éternel, qui nous soutiens dans notre humanité.



Remerciements :

Textes : Pasteur Philippe Aubert, Pasteur Roland Kauffmann

Peinture : Madame Evelyne Widmaier, artiste-peintre

Mise en page : Service communication de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Décembre 2020